

# 3<sup>15CM</sup> RASOIR



SORTIE DU BANQUET

CONSULAT DE FRANCE

PIECE MONTÉE A LA BOURGMESTRE

VOIS TU MA VIEILLE NY A QUE  
TROIS HOMMES ALLIÉS QU'ON D'ESPRIT  
C'EST NOUS DEUX!

tre p  
ra pla  
ur d.

V. LEMAITRE



# LE RASOIR

## JOURNAL SATIRIQUE

Paraissant les jours de dèche.

S'ADRESSER, POUR TOUT CE QUI CONCERNE LA RÉDACTION, RUE CARLIER, N° 4.

HONI SOIT QUI MAL Y PENSE.

L'AN DIX-HUIT-CENT-SOIXANTE-NEUF DE L'ÈRE DES  
BANQUETS.

*Mesdames, Messieurs,*

Pardon, mille fois pardon, d'oser encore faire appel à votre indulgence. Nous n'espérons pas avoir à y recourir de sitôt, mais que voulez-vous, la force des choses, la fatalité quoi ! Aussi, en présence des circonstances exceptionnelles dans lesquelles nous nous trouvons, nous n'hésitons pas à reprendre d'une main ferme notre *Rasoir*, espérant que cette fois encore, vous voudrez bien ne pas le trouver trop ébrêché.

On a banqueté, on banquette, on banquettera, il n'y a pas de raison pour que cela finisse.

C'est dans l'ordre des choses. Un comité s'organise pour offrir un banquet aux tireurs étrangers, le banquet terminé, le comité en offre un à titre de remerciement à l'éminent président des fêtes, qui s'empressera d'en rendre un au comité, lequel en offrira un au comité des logements, et l'on pourra aller comme cela de comité en comité et de banquets en banquets, jusqu'à la consommation des siècles.

Ainsi-soit-il !

Remarquez que nous ne parlons pas des

petites réunions préparatoires, où sous prétexte d'organisation, on ne va pas mal du tout.

Eh bien, quoiqu'on en dise, vivent les banquets ! Nous les aimons aussi nous et nous en connaissons encore bien d'autres, qui n'en laisseraient pas passer un seul....., si c'était sans bourse délier bien entendu.

Bonne chance donc aux banquets présents et futurs, et nous formons le vœu, qu'ils fassent digérer à notre éminent bourgmestre, certain *dîner de Spa*, qu'il a encore, paraît-il, sur la conscience et sur l'estomac.

Somme toute, on dit beaucoup de bien, du nouveau banquet qui, paraît-il, sera soigné. Il se composera de quinze plats chauds — chauds entendez-vous bien — seulement de même qu'au banquet du palais, le menu étant fait pour trois tables, on n'aura droit qu'à cinq plats. D'ailleurs, on ne va pas là pour manger, mais bien pour se repaître des nobles traits des éminents organisateurs des fêtes, qui daigneront se mêler à de simples mortels comme nous.

Grâce à nos accointances avec un sous-chef de cuisine de M. Muineck, que nous avons gagné à prix d'or, et qui a consenti à nous livrer une copie du menu, nous sommes à même de vous en donner le détail suivant, que nous garantissons authentique.

### MENU

Du Banquet offert par le Comité organisateur  
des Fêtes internationales de Liège,

A SON PRÉSIDENT

**JULIANUS D'ANDRIMUS**

Le 16 Octobre 1863.

Potage électoral.

Anglais sautés à la Suédoise.

Filet de bœufs à la contribuable, sauce piquante.

Tête de Roskam en sous-lieutenant.

Fleur des pois de la France.

Bécasses faisandées à la Tilman.

Menues décorations en brochette.

(Ce plat est réservé exclusivement pour la table Présidentielle  
qui en fera une consommation effrayante.)

Groupe du Comité central en photographie.

Saucisson de Lion à l'oseille.

Langue de Mouton paralysée.

Marmelade d'opinions à la colonel.

Conserves de Conseillers sortants.

Pièce montée à la Bourgmestre.

Glaces Warnant. — Fruits secs de la Concordia. — Petits fours à la Radoux.

Gloria au Kirsch.

N. B. La pièce montée, véritable chef-d'œuvre de pâtisserie, représentant notre éminent bourgmestre supporté par les trois grâces et couronné par un amour, a été exécutée par M. Muineck, d'après le croquis ci-contre dû au crayon de notre habile collaborateur.

Au premier service la santé de l'éminent organisateur des fêtes surnaturel-



lement portée par son digne collègue et ami l'échevin des travaux publics.

Nous devons à l'indiscrétion de sa servante — à laquelle à l'instar de Molière il lit ses ses meilleures productions — de pouvoir dès maintenant vous donner connaissance de ce remarquable morceau d'éloquence, que voici dans toute son élégante simplicité :

Messieurs,

Les belles fêtes internationales organisées à Liège en septembre passé, ont réussi au-delà de toutes espérances. Mais si nous sommes parvenus à ce magnifique résultat, si nous nous sommes placés d'un seul coup à la tête des peuples les plus civilisés, à qui revient le principal mérite de cette œuvre? Certes une bonne part de vos éloges appartient au jeune et éminent magistrat, dont la rare intelligence a su concevoir et réaliser un tel rêve (*applaudissements prolongés*). Mais je vous le dis moi, messieurs, c'est surtout au Collège personnifié dans ma personne, que vous devez d'avoir pu dignement faire les choses, et donner un caractère de véritable grandeur à nos belles fêtes internationales (*applaudissements frénétiques*). Aussi j'espère, messieurs, que vous ne l'oublierez pas et qu'aux prochaines élections communales, vous voterez tous comme un seul homme pour le petit *popol*, qui, en retour, je vous le dis moi, ne cessera jamais de travailler à sauvegarder vos intérêts. (*Bravos! transports d'enthousiasme*).

Messieurs je bois à la santé du jeune et éminent magistrat, au zèle et à l'énergie duquel nous devons les belles fêtes internationales dont notre ville vient d'être le théâtre.

Hip, hip, hip, hurra!

\* \* \*

Notre éminent bourgmestre remerciera son collègue des travaux publics, des bonnes paroles qu'il a bien voulu s'adresser, par quelques mots bien sentis, que nous avons le regret de n'avoir pu nous procurer, ses gens étant incorruptibles.

\* \* \*

D'après une circulaire émanant du Comité organisateur, on laisse liberté entière aux souscripteurs dans le choix de leurs places.

Grâce à quelques sympathies bien connues, on peut déjà, en quelque sorte, désigner à l'avance l'ordre dans lequel se trouveront placés les principaux convives.

A la place d'honneur se trouvera naturellement notre éminent bourgmestre, entre Messieurs *Vandenberg* et *Nagant*, chargés de surveiller ses moindres mouvements.

M. le colonel *Bottin* aura pour voisin le lieutenant-colonel *Brixhe*.

Notre poète national, *Péquet-Wasser*, se trouvera placé près de son collègue et ami le Rédacteur du PETIT COURRIER.

M. *Lion* côte à côte avec M. *Hanssens*.  
M. *de Sorlus* près de son digne émule *Bibi*.  
M. *Warnant* tout seul à une petite table.

\* \* \*

Afin d'assurer le bon ordre de la fête, Messieurs les souscripteurs devront se conformer aux prescriptions suivantes, extraites d'un arrêté de 1624 et remises en vigueur pour la circonstance:

Messieurs les convives devront :

1° Présenter leurs civilités au jeune et éminent organisateur des fêtes, en tenue propre, et ne point arriver à moitié ivre.

2° A table ne point se balancer sur leurs chaises, ni tendre leurs jambes tout de long.

3° Ne pas boire après chaque morceau, autrement on se soulèrait trop vite.

4° Ne vider après chaque plat le hanap qu'à moitié, et avant de boire s'essuyer les moustaches et la bouche.

5° Ne pas mettre la main dans le plat; ne pas jeter les os derrière soi ou sous la table.

6° Ne point se lécher les doigts; ne point cracher sur l'assiette ni se moucher dans la nappe.

7° Ne pas happer trop bestialement, au point de tomber de sa chaise et de ne pouvoir marcher droit.

\* \* \*

Indépendamment du fastueux banquet dont nous venons de vous entretenir, une souscription nationale vient d'être ouverte, à l'effet d'offrir un cadeau à notre éminent bourgmestre, en souvenir de nos belles fêtes. Mais que diable lui donnerait-on bien encore?

Pour nous, nous ne voyons plus qu'un trône à lui offrir. Aussi espère-t-on, qu'un souverain quelconque, nous fera bientôt l'amitié de claquer, afin de nous laisser disposer de sa couronne.

\* \* \*

En attendant, il est question de lui donner une magnifique pièce d'orfèvrerie, dont le trésorier *Joli-Cœur* s'est fait fort d'obtenir la commande.

Heureux coquin de bourgmestre qui va posséder un ouvrage revêtu de la célèbre *marque de fabrique*, mais c'est à en mourir de joie.

\* \* \*

Nous tenons de source certaine, que depuis quelques jours la porte du *consul de France* est assiégée par une foule compacte de gens qui s'empresse de venir y déposer leurs cartes. Il paraîtrait que c'est la première station du *chemin de la croix*, malheureusement on dit également qu'il y aura beaucoup d'appelés et très-peu d'élus.

\* \* \*

Dans son numéro du 10 octobre, l'*Illustration Française*, publie les portraits de *Julianus* et de *Pequet-Wasser*.

Quel honneur pour la Bigorre!

\* \* \*

Nous voici, chers lecteurs, arrivés à la fin de notre chapelet, et forcés, bien à regret, de vous quitter. D'ici à peu de temps, quelque autre grand événement nous fournira peut-être l'occasion de nous retrouver, car il ne faut douter de rien, dans le siècle où nous sommes.

En attendant, pas d'imprudences; évitez les courants d'air, et tenez-vous les pieds chauds.

\* \* \*

Note des Auteurs,

Dernièrement un petit journal, si l'on peut appeler cela un journal, insinuait que l'autorité avait défendu la vente du *Rasoir* sur la voie publique. Nous croyons dans notre intérêt devoir protester contre ces allégations malveillantes, attendu que nous n'avons jamais eu l'intention de faire vendre notre journal dans les rues. D'ailleurs, lors même que telle eut été notre intention, nous ne voyons pas trop quel intérêt aurait l'autorité à nous contrecarrer, car nous ne croyons pas avoir, jusqu'à présent, dépassé les bornes de l'innocente plaisanterie. S'il en était autrement, nous aurions complètement manqué notre but, car le *Rasoir* n'a aucune prétention politique, ne veut entreprendre aucune polémique, et restera toujours pour nous, un simple passe-temps.

A. B. C. — X. Y. Z.

—

N. B. — Nous regrettons infiniment que le manque d'espace ne nous permette pas de publier une délicieuse vignette, représentant « le Comité central dégustant les vins, » due au crayon de notre habile collaborateur.

Malheureusement, le premier tirage étant déjà effectué lorsque ce dessin nous est parvenu, force nous a été de le laisser dans les cartons du *Rasoir*.

CORRESPONDANCE.

M. V. W. — Merci de vos renseignements on les utilisera.

Au citoyen Bedam. — Chaque chose en son temps.

## ANNONCE

On cherche à Louer un Local  
POUR Y ÉTABLIR UNE SOCIÉTÉ D'ESCRIME  
S'adresser rue Carlier, n° 4.



# SALLE DU BANQUET

## ENTRÉE



### HALTE LA BIBI !

A LA LIBRAIRIE DESIRÉ AUX KIOSQUES ETC